

DOSSIER DE PRESSE · OPÉRA · SAISON 2020 / 2021

STRASBOURG, Opéra
17 > 22 décembre 2020
MULHOUSE, La Filature
8 > 10 janvier 2021

hansel et gretel

engelbert humperdinck

hansel et gretel

 • ENGELBERT HUMPERDINCK

Conte théâtral en trois tableaux
Livret d'Adelheid Wette
Créé au Hoftheater de Weimar le 23 décembre 1893

[NOUVELLE PRODUCTION]

Direction musicale **Marko Letonja**
Mise en scène, décors et costumes **Pierre-Emmanuel Rousseau**
Lumières **Gilles Gentner**
Chorégraphie **Pierre-Émile Lemieux-Venne**

Hansel **Anaïk Morel**
Gretel **Elisabeth Boudreault**
Peter **Markus Marquardt**
Gertrud **Irmgard Vilsmaier**
La Sorcière **Spencer Lang**
Le Marchand de sable, la Fée rosée **Hélène Carpentier**

Maîtrise de l'Opéra national du Rhin
Chef de chœur **Luciano Bibiloni**
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Version pour orchestre de chambre réalisée par **Tony Burke**

En langue allemande,
surtitrages en français et en allemand

Durée: 1h45
Spectacle présenté sans entracte

Âge minimum conseillé: 10 ans

avec le soutien de

fidelio

association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin

STRASBOURG

Opéra

je 17 décembre 19h
ve 18 décembre 19h
di 20 décembre 15h
ma 22 décembre 19h

MULHOUSE

La Filature

ve 8 janvier 19h
di 10 janvier 15h

RENCONTRE AVEC
ALAIN PERROUX

ve 11 décembre 17h
FACEBOOK LIVE



PROLOGUE

introduction de 25 min,
45 min avant chaque
représentation
Entrée libre

EN DEUX MOTS

Inspiré du célèbre conte des frères Grimm, *Hansel et Gretel* met en scène deux enfants qui vivent dans une pauvreté absolue. Alors que leur mère les envoie dans la forêt chercher quelques fraises pour agrémenter l'ordinaire, ils doivent affronter un monde étranger et hostile – dont une effroyable sorcière gourmande d'enfants... Si l'ouvrage s'est rapidement imposé outre-Rhin comme l'un des incontournables de l'opéra pour enfants, *Hansel et Gretel* est un véritable chef-d'œuvre qui sait aussi parler aux adultes ! Sous la baguette inspirée de Marko Letonja, spécialiste de ce répertoire, Anaïk Morel et Elisabeth Boudreault incarnent nos jeunes héros. Dans cette nouvelle mise en scène, Pierre-Emmanuel Rousseau nous plonge dans un monde sulfureux et grinçant qui renoue avec toute la cruauté et l'horreur originelle de l'univers des frères Grimm. Qui a dit que les contes étaient des histoires pour enfants ?

argument

Premier tableau - L'erreur de Gertrud

Frère et sœur, Hansel et Gretel, travaillent, se chamaillent, s'amuse, essayant d'oublier la faim qui leur tord le ventre. Leur chahut n'a d'autre effet que d'éveiller la colère de leur mère, Gertrud, qui, dans son emportement, fait tomber le pot de lait devant faire office de dîner. Hors d'elle, elle les envoie cueillir des fraises des bois. Regrettant ses mots, elle ne peut s'empêcher de se reprocher la misère qui frappe sa famille. Mais le retour de son époux lui rend le sourire, ses ventes fructueuses de la journée lui ont permis de ramener de quoi les rassasier. Gertrud raconte à son mari la dispute avec ses enfants et leur escapade punitive dans la forêt. Celui-ci s'inquiète grandement pour eux : on lui a raconté qu'une sorcière cachée dans la forêt mangerait les enfants égarés. Pris de panique, ils se lancent à leur recherche.

Deuxième tableau - Une nuit à la belle étoile

Alors que le panier est presque rempli de baies, les enfants s'accordent une récréation. Dans une parfaite insouciance, ils écoutent le chant du coucou et s'amuse à l'imiter en mangeant tous les fruits récoltés. Terrifiés à l'idée de mettre à nouveau leur mère en colère, le frère et la sœur se mettent à la recherche de nouvelles baies. Mais la nuit tombe, les bruits de la forêt les effrayent, et surtout, ils ne retrouvent plus leur chemin ! Ils croisent alors le Marchand de sable et finissent par s'endormir dans les taillis. Quatorze anges appelés plus tôt dans leurs prières du soir planent au dessus d'eux, préservant leur sérénité.

Troisième tableau - Ruses et leçons d'enfants

Au petit matin, la Fée rosée se penche sur les deux jeunes dormeurs et les réveille. Ils reprennent leur route mais aperçoivent sur le chemin une maison semblant très appétissante (entièrement recouverte de confiseries et de pain d'épice). Affamés, ils se jettent dessus et commencent à en grignoter les murs. Une voix les arrête dans leur élan. C'est la Sorcière qui cherche à les attendrir. Voyant qu'Hansel et Gretel sont de nature peu encline à écouter, ni même à se laisser berner, elle révèle sa véritable nature et use de sa baguette magique pour les pétrifier contre leur gré. Elle enferme Hansel dans une cage et ordonne à Gretel de l'aider à gaver son frère afin de l'engraisser un peu. Pour cela, la vieille femme est obligée de la libérer du sortilège qui l'a immobilisée. Rusée, la petite fille, dorénavant libre de ses mouvements, se montre docile dans sa tâche. Elle soustrait la baguette sans être vue et délivre son frère du maléfice, celui-ci continuant à jouer le jeu. Trouvant Gretel assez dodue pour un bon dîner, la vieille femme lui propose d'entrer dans le four pour y surveiller la cuisson du gâteau, espérant ainsi l'y faire cuire avec. Feignant l'idiotie, Gretel fait mine de ne pas comprendre les désirs de sa tortionnaire et lui demande de lui montrer l'exemple. La duperie fonctionne : alors que la Sorcière se penche sur le feu, les deux enfants l'y pousse et l'y enferme. Les petits héros en profitent pour lever l'envoûtement sur la maison et libérer tous les enfants faits prisonniers. Peter et Gertrud apparaissent alors, heureux de retrouver leur progéniture saine et sauve. On ouvre le four gaiement pour s'apercevoir que la Sorcière s'est fait prendre à son propre jeu et n'est plus qu'un pain d'épice désormais. Tout le monde chante en chœur la morale de cette histoire : « C'est lorsque la misère est à son comble que le bon Dieu vous tend la main. »

NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS

ENTRETIEN
PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU, METTEUR EN SCÈNE

Propos recueillis par Louis Geisler

Qui a dit que les contes étaient des histoires pour enfants ? Dans sa nouvelle mise en scène de *Hansel et Gretel*, Pierre-Emmanuel Rousseau nous plonge dans un monde sulfureux et grinçant qui renoue avec toute la cruauté et l'horreur originelles de l'univers des frères Grimm.

Vous avez mis en scène plusieurs opéras de Rossini, Donizetti et Mozart. Le public de l'Opéra national du Rhin se souvient de votre *Barbier de Séville*. Avec *Hansel et Gretel* vous abordez un univers musical très différent mais tout aussi fascinant. Quel est votre rapport à la musique germanique composée au tournant du xx^e siècle ?

C'est mon répertoire de cœur. Je suis très intéressé par les compositeurs allant de Richard Wagner à Alban Berg. J'ai pris beaucoup de plaisir à mettre en scène Rossini mais mon inclination personnelle va vers ce répertoire-là. Humperdinck est un compositeur prodigieux. Ses autres œuvres sont malheureusement trop méconnues. Dans *Hansel et Gretel*, il donne une dimension de grand opéra à une « petite histoire » qui devient dès lors universelle. Sa musique est noble, jamais prosaïque. Sa partition emprunte à Wagner les notions de flot musical et de leitmotive mais on y retrouve également l'influence de Mahler, notamment dans les passages évoquant la forêt et l'écho. L'écriture vocale est très straussienne : les voix sont poussées dans leurs retranchements. C'est un opéra très ardu vocalement.

Il y a dans cette partition de longs interludes orchestraux qui font surgir de véritables paysages sonores.

Humperdinck n'est pas l'élève de Wagner pour rien ! Ces passages sont sublimes et m'évoquent également les partitions de Claude Debussy. Ils sont très impressionnistes : il ne faut pas interrompre cette musique. C'est pour cette raison que nous avons choisi avec le chef d'orchestre Marko Letonja de présenter ce spectacle sans entracte.

Lorsqu'on évoque *Hansel et Gretel*, on a tout de suite à l'esprit les images d'une maison en pain d'épice, d'une forêt inquiétante et d'une vieille sorcière sur son balai. Vous avez choisi pour votre mise en scène de vous éloigner de ce folklore pour mieux retrouver les enjeux premiers du conte.

Cela me paraît compliqué de représenter une maison en pain d'épice et une forêt sur scène aujourd'hui. Avec cet opéra, j'ai voulu aborder la problématique de la misère, de l'extrême dénuement. Je me suis demandé à quoi rêvent les adolescents qui n'ont rien. La nourriture dont il est question dans le livret est pour moi la métaphore actuelle du divertissement et de la société de consommation. J'ai donc fait de la forêt une sorte de parc d'attraction désaffecté. C'est un lieu de faux-semblants – tout comme la forêt est un espace protecteur mais qui peut faire extrêmement peur. La Sorcière règne sur ce parc et attire les enfants dans son train fantôme. Mais dès qu'ils pénètrent dans cette zone de plaisir, ils sont condamnés.

Comme vous le soulignez, les thèmes de ce conte sont extrêmement durs. Il y est question de misère, de famine, d'abandon et de rapt d'enfants, de cannibalisme...

C'est un conte très cruel. Le cannibalisme est une métaphore de la sexualité : la Sorcière a un penchant pour les enfants. Elle est attirée par Hansel – il y a de nombreuses allusions sexuelles – et elle rend Gretel complice de ces méfaits.

Comment avez-vous imaginé cette Sorcière ?

Je ne voulais pas d'une Sorcière caricaturale. Je voulais un personnage vénéneux, avec la beauté du diable. À la fois extrêmement séduisante et ambiguë. Encore une fois, ce qui m'intéresse ici, c'est de raconter les faux-semblants du divertissement. J'ai donc fait de la Sorcière un *ersatz* de Marlene Dietrich dont la beauté se décompose au fur et à mesure de l'œuvre. C'est une Sorcière meneuse de revue, qui danse et évolue sur un grand escalier tout en miroir. Il y aura deux acrobates et deux danseurs qui formeront son escouade. Je travaille pour l'occasion avec Pierre-Émile Lemieux-Venne, chorégraphe et danseur au sein du Ballet de l'Opéra national du Rhin.



© Sophie Keen

Humperdinck a écrit le rôle de la Sorcière pour une mezzo-soprano. Dans votre spectacle, elle est incarnée par un ténor. Pourquoi ce choix ?

C'était le choix d'Eva Kleinitz. Le rôle de la Sorcière est fréquemment donné à un ténor en Allemagne. Au début, j'étais un peu hésitant. Je ne voulais pas d'un ténor de caractère, avec une voix vieillissante ou un peu nasillarde. Je voulais un chanteur capable de faire un travesti magnifique et de créer une véritable ambiguïté. Nous avons longtemps cherché et Alain Perroux a finalement pensé à Spencer Lang, actuellement en troupe à l'Opéra de Zurich.

Dans la plupart des contes, c'est la belle-mère, la fameuse marâtre, qui abandonne les enfants de son mari ou les pousse vers le danger. Chez les frères Grimm comme dans le livret de l'opéra, cette fonction est dévolue à Gertrud, la mère d'Hansel et Gretel. C'est une figure ambiguë, un peu comme la Sorcière, qui présente deux visages : l'un rassurant et maternel, l'autre cruel et destructeur.

Leur mère est une femme mal-aimante car elle est complètement démunie. Je repense au livre *Le Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas : chez les gens qui connaissent une extrême précarité, le rapport à la tendresse est très compliqué car ils sont dans la survie. Cette femme n'a pas la capacité ni le temps de donner de la tendresse à ses enfants. Elle doit travailler toute la journée d'arrache-pied. Elle finit par ressentir une extrême lassitude et se dire que la vie serait un peu plus simple sans les enfants. Je ne suis pas dans un jugement moral, c'est le constat

d'une dure réalité. En revanche, je ne pense pas que Gertrud incarne la Sorcière. Elle finit par exprimer une grande culpabilité. Le Père, Peter, est lui aussi ambigu : il met beaucoup de temps à réaliser la disparition de ses enfants. Il a un rapport très particulier avec eux.

C'est un personnage qui semble jovial, mais sa femme le suspecte de passer ses journées à la taverne...

Je pense qu'ils sont tous les deux gravement alcooliques. J'ai été inspiré par un reportage photo de Raymond Depardon dans les cités ouvrières de Glasgow réalisé au milieu des années 1980. Il y a notamment une photo d'un couple imbibé d'alcool mais qui reste extrêmement beau. Cela a été la base de ma réflexion sur la première partie de l'œuvre.

Il est beaucoup question de nourriture dans le livret de cet opéra. C'est même le moteur de l'action. Pourtant, on a l'impression que la gourmandise n'est qu'un prétexte : le vrai sujet de l'opéra est la tentation, pour tout ce qui est interdit.

Oui, c'est un opéra sur la tentation. Ce qui est terrible, c'est que ce sont les enfants qui sont tentés. Ils ressentent une part de culpabilité : s'ils n'avaient pas succombé à leur envie de manger des friandises, ils ne seraient pas aux mains de la Sorcière. La dimension moralisatrice des contes est souvent pénible. Bien sûr, les enfants sont partis dans la forêt, ils ont mangé un morceau de la maison en pain d'épice... mais c'est avant tout les adultes - les parents et la Sorcière - qui sont responsables de leur sort.

Votre projet de mise en scène et de scénographie est très riche et documenté. Vous avez cité les photos de Raymond Depardon et Florence Aubenas. Quelles sont vos autres influences ?

En ce qui concerne la détresse des enfants abandonnés, je me suis notamment inspiré d'*Allemagne année zéro* de Roberto Rossellini et du magnifique film d'animation japonais *Le Tombeau des lucioles* qui raconte la survie d'un frère et d'une sœur au milieu des décombres de leur ville après les bombardements américains de la Seconde Guerre mondiale. Il y a également des références aux *Damnés* de Luchino Visconti - cette œuvre ne cesse de me poursuivre! -, à Federico Fellini, au film *Freaks...* Une autre influence, beaucoup plus populaire mais dont j'adore l'esthétique, est la saison 4 de la série *American Horror Story*: Jessica Lange, grimée en David Bowie et chantant sur une fusée en carton-pâte y est absolument démente, à la fois très humaine et d'une grande perversité. Il y a aussi des références à *Shining* de Stanley Kubrick et bien sûr à *Pinocchio* pour l'univers de fête foraine. J'ai un rapport d'attraction-répulsion avec le cirque. Cela me fascine et me met très mal à l'aise.

Aviez-vous peur des clowns lorsque vous étiez enfant ?

Absolument ! Et encore un peu aujourd'hui... Je trouve que les clowns sont rarement drôles. Ils sont poussifs et peuvent rapidement devenir pathétiques. J'ai aussi du mal avec les mimes. C'est une «récréation avec la réalité» qui me met très mal à l'aise. Lorsque je travaillais avec Stéphane Braunschweig au Théâtre national de Strasbourg, j'assistais parfois aux cours donnés aux élèves-comédiens. Je trouvais les séances sur les clowns et les masques assez malsaines. À partir du moment où on a le visage dissimulé, on peut tout faire...

La frontière entre l'attraction et la répulsion est parfois ténue. L'objet de notre désir peut tout à coup nous dégoûter. *Hansel et Gretel* nous montre finalement un rêve qui devient un cauchemar, un paradis qui devient un enfer... Celui qui veut manger se retrouve mangé.

Absolument. *Hansel et Gretel* est une œuvre très ambivalente. Sa difficulté est de ne pas traiter l'acte de la Sorcière uniquement sur un mode lyrique ou caricatural. Il ne faut pas avoir peur d'aller dans une direction assez crapoteuse et réaliste. La Sorcière est enveloppée dans une sorte de décorum mais ce qu'elle fait est absolument immonde, car elle s'attaque à des enfants. Cependant, il est important de lui donner une forme humaine. Prenez des actrices comme Marlene Dietrich, Greta Garbo, Gloria Swanson : ce sont des femmes extrêmement ambiguës et étranges. De véritables sphinx aux visages impénétrables. Elles sont complètement retravaillées et transformées en objet. Un peu comme la Reine dans *Blanche Neige* ou à la cour de l'ère élisabéthaine : derrière le blanc de céruse se cachent des cadavres... Lors de ses dernières apparitions publiques, Marlene Dietrich n'a en réalité plus de cheveux. Elle est maigrissime. Elle porte des perruques et on lui coud des robes sur elle. Ce n'est plus qu'une représentation de ce qu'elle a été. Que se cachait-il en dessous de tous ces artifices ? Impossible à dire, car elle a toujours refusé de se laisser photographier par la suite.

Enfin, que nous dit *Hansel et Gretel* sur l'enfance ? D'ailleurs, est-ce une histoire pour les enfants ?

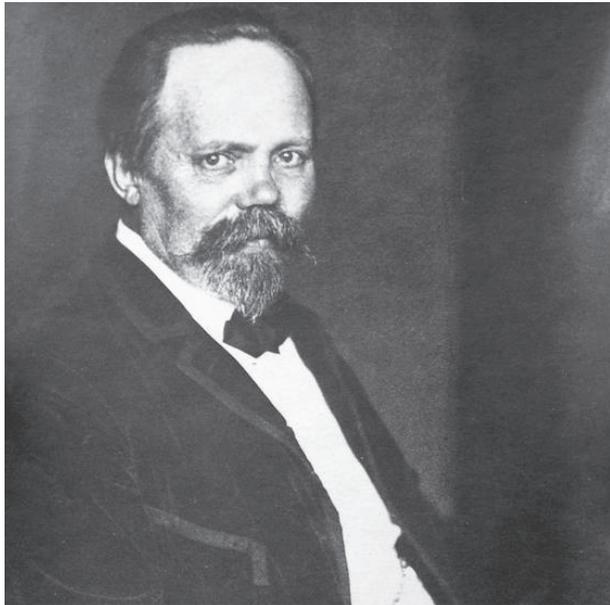
Ce n'est définitivement pas pour les enfants ! Il s'agit d'une histoire très crue et violente. Ces contes, lorsqu'ils ne sont pas expurgés, sont destinés aux adultes. *Hansel et Gretel* raconte la fin de l'enfance. C'est un ouvrage très désespérant... L'innocence et la naïveté ne tiennent finalement qu'à un fil. Hansel et Gretel sont des enfants séquestrés, torturés, abusés... Après tout ce qu'ils ont vécu, ils n'ont plus accès à l'enfance. Ce sont des êtres gravement abîmés. Une fois qu'ils ont été libérés, comment peuvent-ils revenir vers leurs parents après le *finale* ? Quel avenir pour eux ? Ils sont eux-mêmes devenus monstrueux.

Propos recueillis en septembre 2020



le compositeur

ENGELBERT HUMPERDINCK (1854-1921)
COMPOSITEUR



Connu principalement pour son opéra *Hansel et Gretel*, Engelbert Humperdinck est né à Siegburg, ville allemande de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, en 1854. Fils d'un directeur d'école, il est poussé par ses parents vers l'architecture. Il persiste toutefois dans la musique, déjà enclin à la composition à l'âge de 7 ans. Il entre finalement au Conservatoire de Cologne en 1872 et devient l'élève du chef d'orchestre et compositeur allemand, Ferdinand Hiller. Avec l'obtention d'une bourse en 1876, recevant le Prix Mozart de Francfort, il part poursuivre son apprentissage en composition et en interprétation à Munich. Décrochant en 1879 le prix «Mendelssohn Stiftung» de Berlin, il voyage jusqu'à Naples où il rencontre Richard Wagner de 41 ans son aîné (1813-1883), pour qui il travaille comme assistant et qui aura une immense influence sur son langage musical. Il deviendra même le tuteur de Siegfried, son fils. Autre témoignage de leur proximité, Wagner l'invite à Bayreuth pour assister à la production de son opéra *Parsifal* en 1880. Porté au voyage, le compositeur parcourt l'Italie, la France et l'Espagne, assure la charge de professeur au

Conservatoire de Barcelone pendant deux ans puis au Conservatoire Hoch à Francfort-sur-le-Main en 1890, ainsi que celle de professeur d'harmonie à l'école de chant de Stockhausen. À Weimar, en 1893, il crée l'opéra qui le rendra célèbre, *Hansel et Gretel* - souvent à l'affiche pour les fêtes de fin d'année en Allemagne - ses six autres opéras restant quelque peu dans l'ombre. À l'origine, cet opéra est un cadeau de fiançailles pour sa femme, Hedwig Taxer, avec laquelle il se marie le 19 mai 1892.

Le Festspielhaus de Bayreuth voulu par Wagner (1910)

Il ne se limite toutefois pas à l'opéra, composant pour le théâtre et travaillant de pair avec des metteurs en scène et des dramaturges comme Max Reinhardt (1873-1943) pour lequel il compose notamment les musiques de ses adaptations de William Shakespeare. Il est, entre autres, l'initiateur d'une technique vocale à mi-chemin entre le chanté et le parlé qui sera reprise, par la suite, sous le vocable de Sprechgesang par Arnold Schönberg (1874-1951). Vers 1893, le compositeur devient partiellement sourd. Il cumule les handicaps avec un accident vasculaire cérébral en 1912 qui lui fait perdre la motricité de sa main gauche. Cela ne l'empêche pas de continuer à s'adonner à sa passion et il travaille en collaboration avec son fils, Wolfram, sur son ultime opéra, *Gaudeamus*, qu'il achève en 1918. Victime d'une première crise cardiaque le 26 septembre 1921, il ne surviva pas, le lendemain, à une seconde attaque.

LES ARTISTES DU SPECTACLE

marko letonja

DIRECTION MUSICALE

© Sean Fennessy



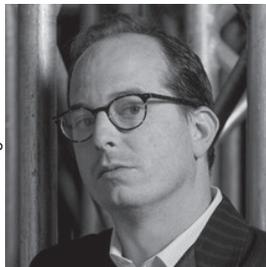
Successivement directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Slovénie (jusqu'en 2003), de l'Orchestre et de l'Opéra de Bâle (jusqu'en 2006), il dirige les grandes phalanges orchestrales de Munich, Vienne, Stuttgart, Hambourg et Milan. Il devient directeur musical et

artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg en 2012, avec lequel il mène un travail exigeant pour entretenir la renommée de l'ensemble et développer encore son identité sonore si particulière, où se mêlent traditions française et germanique. Sa forte implication auprès de l'OPS ne l'empêche pas de mener une intense carrière de chef invité, dans le domaine lyrique et symphonique. Il dirige notamment à l'Opéra de Vienne (*La Dame de pique* et *Les Contes d'Hoffmann*), au Grand Théâtre de Genève (*Médée*, *Manon...*), à Rome (*Roméo et Juliette*), à Dresde (*Nabucco*), à la Scala de Milan (*Il dissoluto assolto*, *Sancta Susanna* de Hindemith, *L'Affaire Makropoulos* et *Les Contes d'Hoffmann*), au Staatsoper de Berlin (*Madame Butterfly*), au Deutsche Oper de Berlin (*La Traviata*), au Théâtre Lyrique de Cagliari (*Cavalleria rusticana*, *Pagliacci*, *Le Vaisseau fantôme*) et au San Carlos à Lisbonne (*La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*). Il donne de nombreux concerts avec l'OPS, l'Orchestre symphonique de Tasmanie et l'Orchestre philharmonique de Brême dont il devient directeur musical en 2018/2019. À l'OnR, il a dirigé *La Walkyrie* (2008), *Le Crépuscule des dieux* (2011), *Un Son lointain* (2012), *De la Maison des morts* (2013), *Le Vaisseau fantôme* (2014), *La Dame de pique* (2015), *L'Affaire Makropoulos* (2016), *Eugène Onéguine* (2018), *Beatrix Cenci* (2019) et *Parsifal* (2020).

pierre-emmanuel rousseau

MISE EN SCÈNE, DÉCORS, COSTUMES

© Thomas Lang



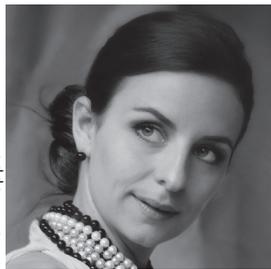
Après avoir obtenu quatre premiers prix au Conservatoire (CNR) de sa ville natale, Rouen, et après avoir suivi une importante formation universitaire, il se lance dans la mise en scène d'opéra et assiste Jean-Claude Auvray, Stéphane Braunschweig, Jérôme Deschamps, John Dew et

Macha Makeieff, entre autres. En 2010, il assure la mise en scène et les costumes de *L'Amant jaloux* de Gretry (Opéra royal de Versailles, théâtre de l'Opéra Comique), spectacle unanimement salué par la critique et le public (disponible en DVD). Depuis 2013, il collabore régulièrement avec l'Opéra de Bienne-Soleure où il signe les mises en scène, les décors et les costumes du *Turc en Italie*, *Le Comte Ory*, *Viva la Mamma*, *Don Pasquale*. L'Opéra de Chambre de Genève l'invite à mettre en scène *Pomme d'Api / Monsieur Choufleuri* d'Offenbach puis *Il re pastore* de Mozart. Avec l'Orchestre de Chambre de Genève, il imagine une mise en espace pour *Le Directeur de théâtre* de Mozart. Il met par ailleurs en scène *Le Pays du sourire* de Lehár au Grand Théâtre de Tours et à l'Opéra d'Avignon, *Don Pasquale* au Festival de Saint-Sébastien et à l'Opéra de Metz, *Le Barbier de Séville* à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra de Saint-Étienne, *Les Fées du Rhin* à l'Opéra de Tours et à l'Opéra de Bienne-Soleure et reprend *Le Comte Ory* à l'Opéra de Rennes. En 2019/2020, il collabore avec l'Opéra de Rouen et le Festival de Sanxay (reprise du *Barbier de Séville*) ainsi qu'avec l'Opéra de Nantes-Angers et l'Opéra de Rennes (nouvelle production de *La Clémence de Titus*). Il a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que William Christie, Leonardo García Alarcón, John Eliot Gardiner, Ludovic Morlot, Jérémie Rhorer, François-Xavier Roth, Sébastien Rouland, Christophe Rousset, Marco Zambelli.

anaïk morel

MEZZO-SOPRANO, HANSEL

© Ruth Kapput



Après ses études de chant au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon avec Françoise Pollet, elle intègre en 2006, pour deux ans, l'Opéra Studio de l'Opéra de Munich puis est membre, de 2008 à 2012, de la troupe de l'Opéra de Munich, où on

lui confie les rôles de Mercédès (*Carmen*), Fenena (*Nabucco*), Meg Page (*Falstaff*), Hansel (*Hansel et Gretel*), Sœur Mathilde (*Dialogues des carmélites*), Silla (*Palestrina*) et Carlotta (*La Femme silencieuse*). Depuis, elle s'est produite à Munich dans *La Tragédie du diable* de Péter Eötvös et en Federica (*Luisa Miller*) au Staatsoper Berlin et à la Scala de Milan (*La Walkyrie*), à l'Opéra national de Lorraine (Lazuli dans *L'Étoile*, Boulotte dans *Barbe-Bleue*), à Lyon et à Bari (Mère Marie des *Dialogues des carmélites*), à l'Opéra de Paris (Siébel de *Faust*), à Sarrebruck et Stuttgart (Marguerite de *La Damnation de Faust*) et au Festival de Salzbourg (création de *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie). Plus récemment, elle a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen* à Stuttgart, qu'elle reprend à Zurich, Montpellier et au Royal Opera House de Londres. Elle est Preziosilla (*La Force du destin*) à Bâle, Fenena (*Nabucco*) à Munich, Charlotte (*Werther*) à Klagenfurt et Zurich, Dido (*Didon et Enée*) au Festival d'Aix-en-Provence, Sesto (*La Clémence de Titus*) à Klagenfurt, le Compositeur (*Ariane à Naxos*) à Toulouse et Hambourg, Jocaste (*Œdipe* d'Enesco) au Festival de Salzbourg, Mère Marie (*Dialogues des carmélites*) à Toulouse. Parmi ses projets figurent *Carmen* à l'Opéra de Hambourg, *La Damnation de Faust* à la Elbphilharmonie, *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Hanovre et *Werther* à Nice. Elle a fait ses débuts à l'OnR en Charlotte (*Werther*) en 2018.

elisabeth boudreault

SOPRANO, GRETEL



Quatre fois lauréate du Concours de musique du Canada, elle fait ses débuts à l'opéra à l'âge de 16 ans en tant que Lisa dans *La Somnambule* de Bellini. S'établissant rapidement sur la scène nationale, on la retrouve ensuite dans des rôles tels que Sophie (*Werther*, Opéra du Saguenay-Lac-St-Jean), Mademoiselle Silberklang (*Le Directeur de théâtre*, Festival d'Opéra de Québec), Sœur Constance (*Dialogue des carmélites*, Opera McGill), La Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*, Opera NUOVA), Pamina (*La Flûte enchantée*, Opera McGill), Servilia (*La Clémence de Titus*, Opéra McGill), Frasquita (*Carmen*, Société d'Art Lyrique du Royaume), Grande Sacerdotessa (*Aida*, Opéra du Saguenay-Lac-St-Jean), Emmie (*Albert Herring*, Opera McGill) et Flora (*Le Tour d'écrou*, Orchestre de l'Agora).

Elle fait ses débuts en France lors de la saison 2019/2020 à l'Opéra national de Lorraine avec le rôle de Barbarina (*Les Noces de Figaro*), puis le rôle d'Oberto (*Alcina*) dans une mise en scène de Serena Sinigaglia avec le chef Leonardo García Alarcón. Fervente défenderesse de la musique d'aujourd'hui, elle participe notamment à la création du rôle de Léa dans *L'hiver attend beaucoup de moi* de Laurence Jobidon (Musique 3 Femmes) et à la première américaine de *Th(S)inking Survival* (Miguel Azguime, McGill Contemporary Ensemble). Elle campe, en 2017, le rôle principal de l'opéra *East o'the Sun, West o'the Moon*, de James Garner lors de la première nord-américaine de l'oeuvre, puis le rôle de Hero dans l'opéra *Much Ado!* du même compositeur. En concert, elle se produit entre autres aux Pays-Bas dans le cadre du Grachtenfestival, en Slovaquie avec l'Orchestre philharmonique de Košice et au Japon où elle a donné une tournée de récitals.

markus marquardt

BARYTON-BASSE, PETER



Après avoir été membre de l'Opéra de Stuttgart, il rejoint la troupe de l'Opéra de Dresde, où il chante les rôles de Wotan (*L'Or du Rhin*), Wanderer (*Siegfried*), Dr. Schön (*Lulu*), Jochanaan (*Salomé*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Leporello (*Don Giovanni*), Giorgio Germont

(*La Traviata*), Colline (*La Bohème*), Scarpia (*Tosca*), Alfio (*Cavalleria rusticana*), Tonio (*Pagliacci*), Orest (*Elektra*), Peter (*Hansel et Gretel*), Iago (*Otello*), Créon (*Œdipe Rex*), l'Orateur (*La Flûte enchantée*), Pizzaro (*Fidelio*) et les rôles-titres de *Cardillac*, *Macbeth*, *Le Vaisseau fantôme*, *Rigoletto* et *Mathis le peintre*. Ses engagements récents incluent le rôle de Wotan avec le London philharmonic Orchestra de Jaroslav Prus (*L'Affaire Makropoulos*), l'Opéra de Vienne, du Hollandais au Wiener Volksoper, de Scarpia à Toronto, *Rigoletto*, *Nabucco*, *Amfortas* et *Jochanaan* à Stuttgart, *Gurrelieder* à Amsterdam et *Carmina Burana* avec le Danisch national Symphony Orchestra. Il chante aussi Don Fernando (*Fidelio*) et Doktor (*Wozzeck*) à la Scala de Milan, *Salomé* et *Cardillac* à l'Opéra de Vienne, aux opéras de Naples et Cologne, Wotan et *Nabucco* à Leipzig, *Amonasro* (*Aida*), le rôle-titre de *Gianni Schicchi* à Düsseldorf et le Comte Adorno (*Les Stigmatisés*) à l'Opéra national de Lyon. Il s'est produit sous la direction de chefs tels que Christian Thielemann, Fabio Luisi, Franz Welser-Möst, Jakub Hrůša, Marc Albrecht, Sylvain Cambreling, Tomáš Netopil, Cornelius Meister, Alexander Joel, Sebastian Weigle, Markus Poschner, Ulf Schirmer, Asher Fisch, Peter Schneider, Massimo Zanetti, Michael Boder. Il fait ses débuts à l'OnR en 2019/2020 dans le rôle d'Amfortas (*Parsifal*). En 2020/2021, il chantera le rôle-titre de *Rigoletto*, Scarpia (*Tosca*), l'Orateur (*La Flûte enchantée*), Dulcamara (*L'Élixir d'amour*) à l'Opéra de Dresde et le Hollandais au Volksoper de Vienne.

irmgard vilsmaier

MEZZO-SOPRANO, GERTRUD

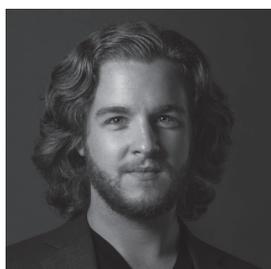


Elle débute sa carrière dans des opéras tels que l'Opéra d'État de Munich, des Flandres, d'Amsterdam, de Weimar, le Volksoper de Vienne et le Festival de Salzbourg. De 2000 à 2004, elle est soliste invitée au Festival de Bayreuth. En 2003, elle fait ses débuts en tant que Gertrud dans

Hansel et Gretel à l'Opéra de Hambourg. En 2004, elle chante le rôle de Marianne dans *Le Chevalier à la rose* au Festival de Salzbourg et au Festival de Saint-Sebastien, le rôle de Sieglinde dans *La Walkyrie* à la Canadian Opera Company de Toronto. Cette même année, elle fait ses débuts à l'Opéra de Dresde, à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra de Vienne où elle interprète Helmwige dans *La Walkyrie*, Gutrune et 3^e Norne dans *Le Crépuscule des dieux* et Marianne dans *Le Chevalier à la rose*. En 2008, elle fait ses débuts à l'Opéra national d'Estonie. En 2009, elle chante dans *Le Chevalier à la rose* à Baden Baden, elle interprète Kundry dans *Parsifal* à l'Opéra national de Budapest et Goneril dans *Lear* de Reimann au Komische Oper de Berlin. En 2010, elle retourne à Vienne avec *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, à Glyndebourne avec *Hansel et Gretel*, au Théâtre national de Mannheim avec *La Walkyrie*. En 2011, elle interprète Ghita dans *Le Nain* à l'Opéra de Munich, Kundry dans *Parsifal* à Tallinn, Mère Marie dans *Dialogues des carmélites* à Berlin et à l'Opéra de Stuttgart, 3^e Norne à Munich, *Le Chevalier à la rose* à l'Opéra de Dresde, *Hansel et Gretel* à l'Opéra national de Paris, Brünnhilde dans *Le Crépuscule des dieux* à l'Opéra de Stuttgart, Isolde dans *Tristan et Isolde* à Séoul et Tokyo et toutes les Brünnhilde en cycle entier en concert à Vienne. Elle s'est produite sous la direction de chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta, Lorin Maazel, Semyon Bychkov, Hartmut Haenchen, Marcello Viotti, Peter Schneider, Christian Thielemann, Kent Nagano, Fabio Luisi, Kirill Petrenko et Giuseppe Sinopoli.

spencer lang

TÉNOR, LA SORCIÈRE



Né à Sandy (États-Unis), il commence ses études musicales avec le piano à l'âge de quatre ans. Il est diplômé en interprétation d'opéra de la Pacific Lutheran University, de la Juilliard School et du Curtis Institute of Music. Il a été fréquemment invité au festival et à l'école de musique d'été d'Aspen, ainsi qu'au festival de musique de chambre de Marlboro.

De 2014 à 2016, il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra de Zurich, où il chante le rôle de Medoro dans *Orlando Paladino*. En 2015, il est finaliste au concours international de mélodies Wigmore Hall. Depuis 2016, il est membre de la troupe de Zurich et interprète des rôles tels que Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*), Graf Gustav von Pottenstein (*Le Pays du sourire*), Tobias Ragg (*Sweeney Todd*) et Count Boni (*Princesse Czarda*).

hélène carpentier

SOPRANO, LE MARCHAND DE SABLE,
LA FÉE ROSÉE



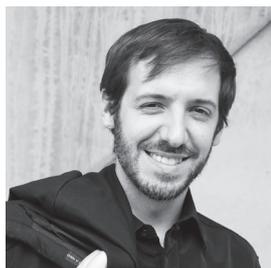
© Studio Harcourt

Pianiste et flûtiste de formation, elle découvre le chant à Amiens, sa ville natale où elle rencontre Marie-Dominique Loyer, son actuelle professeure et répétitrice. Admise en 2015 au chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris (direction Henri Chalet), elle est admise l'an-

née suivante au concours d'entrée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris; elle y intègre la classe de Marcel Boone. En 2017, elle obtient le 1^{er} Prix «Femme Opéra», le 2^e Prix «Mélodie Française», le Prix jeune espoir, le Prix du public et le Prix spécial du jury du 29^e Concours international de Marmande, le Grand Prix et le Prix de la meilleure interprète du répertoire italien du 3^e Concours Opéra Raymond Duffaut jeunes espoirs d'Avignon, ainsi que le Prix jeune espoir du 2^e Concours international de Chant Robert Massard de Bordeaux. Elle est également nommée «Révélation Classique 2018» par l'ADAMI. En 2018, elle obtient le Premier Prix et le Prix de la meilleure interprétation du répertoire français lors du grand concours «Voix Nouvelles 2018». Elle se produit pour différents festivals tels que le festival de Noël du Bolchoï de Minsk, le festival Debussy à Argenton-sur-Creuse, Les Musicales du Lubéron, les festivals du Forez et de Fénétrange, les Nuits lyriques de Marmande et les Chorégies d'Orange. Récemment, elle est Albina dans *La Dame du lac* à l'Opéra de Marseille, Gabriel et Eve (*La Création* de Haydn) avec l'Orchestre national de Lorraine, Micaëla (*Carmen*) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées. Elle interprète également les rôles de Madeleine / Madame de Latour (*Le Postillon de Lonjumeau*) à l'Opéra de Rouen, Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Nice et à Antibes. Pour la saison 2020/2021, elle sera Idoménée (*Électre*) de Campra à Lille et au Staatsoper de Berlin, Mélisande dans *Ariane et Barbe-Bleue* à l'Opéra de Lyon, Inès dans *L'Africaine* à l'Opéra de Marseille, Marzelline dans *Fidelio* avec l'Insula Orchestra.

luciano bibiloni

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL DE LA MAÎTRISE



© Nis&For

Né à La Plata (Argentine), il entre dans l'univers musical à quatre ans par le chant choral. Pendant son enfance il s'exerce au piano, au violon, au chant et à la guitare et se perfectionne ensuite avec les meilleurs professeurs du pays. Il étudie la composition et la direction musi-

cale à l'Université nationale de La Plata à partir de 1995, tout en gardant une activité professionnelle dans le monde de la direction musicale et de l'interprétation, essentiellement au Théâtre Colón de Buenos Aires, et au Théâtre argentin de La Plata. Suite à l'obtention de son diplôme universitaire de professeur, il quitte son pays pour enrichir sa formation en Espagne, avec le compositeur Josep Soler, et en France, principalement au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris. Il obtient des diplômes de perfectionnement en direction chorale, d'orchestration et d'analyse et de musique ancienne dans le Conservatoire national de région de Paris. Depuis son arrivée en France, il s'est fait une place dans le monde de la musique chorale et orchestrale, dirigeant des projets régionaux et nationaux. Il s'est produit aussi régulièrement en tant que ténor soliste, dans le monde de l'oratorio et de l'opéra de concert. Il est à l'origine du projet participatif *À vos marques, prêts...chantez!* Il dirige de multiples ensembles orchestraux (Orchestre philharmonique de Freiburg, Sinfonietta de Paris, etc.). Il assure la direction musicale et artistique de l'Orchestre du Rhin, basé à Strasbourg. Il a dirigé la Maîtrise de la Cathédrale Saint-Etienne de Toulouse ainsi que la Maîtrise de Garçons de Colmar. Il prend la direction des Petits Chanteurs de Strasbourg - Maîtrise de l'Opéra national du Rhin en 2013.

maitrise de l'opéra national du rhin

Placée sous la direction de Luciano Bibiloni, la Maîtrise admet des choristes âgés de 7 à 18 ans après une audition d'entrée. Son originalité réside dans le fait d'accepter les enfants de tous horizons, à condition qu'ils soient motivés et qu'ils aient une voix saine permettant un travail approfondi. Chaque année le recrutement se déroule en juin. Après leur admission, les chanteurs bénéficient d'une formation vocale et chorale plusieurs fois par semaine. Outre ce travail hebdomadaire, ils chantent dans le cadre de leur propre saison. Le Chœur réalise aussi régulièrement des enregistrements.

renseignements et réservations

STRASBOURG OPÉRA

- 0825 84 14 84 [0,15€/min]
- caisse@onr.fr

COLMAR THÉÂTRE MUNICIPAL

- +33 (0)3 89 20 29 02
- reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE LA FILATURE

- +33 (0)3 89 36 28 28
- billetterie@lafilature.org

LA SINNE

- +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

Zone A	90 €
Zone B	85 €
Zone C	80 €
Zone D	58 €
Zone E	35 €
Zone F	18 €
Zone G	15 €

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contacts

elizabeth demidoff – avelot

directrice de la communication, du développement et des relations avec les publics

port. +33 (0)6 31 81 14 57 • courriel : edemidoff@onr.fr

opéra national du rhin • 19 place broglie • bp 80 320 • 67008 strasbourg

visitez notre site : operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Euro-métropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'OnR remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Avril
Caisse des dépôts
Suez

ASSOCIÉS

Électricité de Strasbourg
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Kieffer Traiteur
Seltz Constructions

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES

Air France KLM
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët et
Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow & Ball
Harlequin Floors
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
Librairie Kléber
Parcus
Triumph Lingerie
Weleda

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU - Bibliothèque Nationale de Strasbourg
Cinéma Odysée
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD, CDCN
TNS - Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

20 Minutes
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music